FICHE DE PRESENTATION PERSONNELLE

Forum : Forum citoyen sur le Travail **2025**

Thématique : <u>Le monde du travail entre mondialisation et fragmentation</u>

Nom du/de la Citoyen.ne: Ali Al Hajri (Charlotte Wiemann)

Situation familiale • Marié/en couple ○ Célibataire • Avec enfants, si oui combien 3	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire • Universitaire

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Dans le monde du travail, un des plus grands défis que je vois chaque jour n'est pas seulement l'efficacité ou le respect des délais, mais surtout les droits et la protection des travailleurs, surtout dans le domaine de la construction. En tant que responsable logistique, j'observe directement les difficultés que nos équipes et nos entreprises rencontrent au quotidien. Cela inclut de longues heures de travail, des conditions dangereuses, parfois même mortelles, et une forte dépendance à la main d'œuvre migrante. Ici, la construction repose sur les épaules de travailleurs venus de nombreux pays différents. Pourtant, on donne souvent beaucoup plus d'importance au progrès rapide et à la vitesse des projets qu'au bien-être et aux droits des ouvriers.

Pendant l'été, quand les températures peuvent atteindre 50 degrés Celsius, le travail à l'extérieur devient presque insupportable. Dans le passé, des règles officielles ont été mises en place pour interdire le travail en plein air entre 11h30 et 15h00. Mais cette mesure reste une solution partielle, car de nombreuses heures sont perdues, et les travailleurs continuent à passer de longues périodes sous une chaleur extrême. Cela entraîne de l'épuisement, une forte déshydratation, et parfois même des accidents mortels. Pour nous, en tant que managers, ce n'est pas seulement un problème d'efficacité ou de retard de projet. C'est surtout une question beaucoup plus importante : comment trouver un équilibre entre la croissance économique et le traitement juste et sûr des travailleurs, qui sont ceux qui rendent tout cela possible. Un autre grand défi est la situation des travailleurs migrants. Ils représentent la majorité de la main-d'œuvre, mais ils sont aussi les plus vulnérables. Souvent, ils vivent dans des logements surpeuplés, ont un accès limité aux soins de santé, et dépendent de leur employeur pour leur statut légal. Quand des organisations internationales critiquent le Qatar pour des abus, cela peut parfois sembler comme une attaque. Mais de mon point de vue, je sais aussi que certaines de ces critiques reflètent des problèmes réels. Les travailleurs méritent de la transparence, de la sécurité et de la dignité, pas seulement des promesses vides. En tant que responsable logistique, je me trouve souvent pris entre la demande d'efficacité et la responsabilité d'assurer des conditions humaines. Ce qui complique encore plus les choses, c'est la mondialisation du travail. Les ouvriers viennent d'Asie du Sud, d'Afrique et d'autres régions, ce qui crée une main-d'œuvre mondiale mais très fragmentée. Chaque travailleur arrive avec des attentes différentes, des parcours différents et des niveaux de protection qui changent selon les accords entre États et entreprises. L'absence d'une norme unique crée de nombreux vides où les droits peuvent être ignorés. En pratique, cela veut dire que même si les projets de construction sont mondiaux par leur échelle, les ouvriers restent divisés et inégaux.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Pour avancer, je crois que le changement ne peut pas venir de la confrontation, mais de la coopération. Les employeurs, les gouvernements et les organisations internationales doivent établir des règles claires qui protègent les travailleurs de manière égale, peu importe leur origine. Dans le même temps, des entreprises comme la mienne doivent assumer leurs responsabilités et garantir des conditions sûres sur les chantiers, au lieu de se cacher derrière des règlements minimaux. À mon échelle, je

propose d’être plus attentif aux conditions de mes ouvriers, de signaler les pratiques dangereuses et d’appliquer les règles de sécurité avec rigueur. Je peux aussi favoriser un dialogue plus ouvert avec les travailleurs, pour qu’ils puissent exprimer leurs besoins et leurs inquiétudes sans crainte. L’avenir du travail, surtout dans la construction, dépendra de notre capacité à combler le fossé entre mondialisation et fragmentation. Pour moi, il est essentiel de placer les droits des travailleurs au centre et pas en bas de la liste des priorités. C’est seulement ainsi que nous pourrons construire non seulement des bâtiments, mais aussi un avenir plus juste.